
L'Insurrection des Boxers (juin 1900) - La guerre de Chine n°1.

Numéro d'inventaire : 1979.36789.75

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine [] (Étival (Vosges))

Imprimeur : Bichelberger (P.) et Champon (E.) []

Date de création : 1902 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier beige et gravure bois coloriée.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 178 mm

Notes : "La Guerre de Chine - série instructive recommandée pour les écoles" . Série de 16 couvertures sous chemise carton. Recto / gravure : Les Boxers tuent des chrétiens chinois. "Les Boxers détruisent les voies ferrées, incendent les gares, égorgent les étrangers et les chrétiens chinois". Verso / récit anonyme : "L'insurrection des Boxers". Datation : voir n°10 et 14. Couverture identique au n° 4.3.02/ 1979. 36789 (1).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

99.36.783 (95)

L'INSURRECTION DES « BOXERS »

Que sont les Boxers ? Les membres d'une de ces nombreuses sociétés secrètes qui couvrent l'immense empire chinois et qui ont pour premier mot d'ordre la haine féroce des chrétiens.

Tous les jours, à l'heure du soleil couchant, les Boxers se réunissent dans des endroits plus ou moins cachés pour y prêter un serment composé d'imprécations, qu'on peut résumer en ces termes :

« Égorer les chrétiens, éventrer leurs femmes et leurs enfants, confisquer leurs biens, brûler les objets de leur culte, supplicier les Chinois christianisés, etc. »

Ce serment, répété tous les jours, cinquante ou cent fois, par les adeptes, avec un entraînement tout spécial et avec des accents de fureur, ne tarde pas à s'implanter dans le cerveau du Chinois pour y devenir une prière de malédictions et y créer, par voie d'accumulation, un délire antichrétien d'une effroyable intensité. Ce Chinois, ainsi rapidement transformé, est devenu une sorte de bête fauve ; il est, désormais, poussé par une idée fixe de meurtre et de déprédateur.

C'est à l'instigation du prince Tuan, qui vient de s'emparer du pouvoir après avoir empoisonné son fils, que les Boxers ont levé l'étendard de la révolte.

Le vrai nom de la société des Boxers est « l'Abat-Jour rouge » ; ses affiliés s'appellent entre eux « les Donneurs de coups de poing du patriotisme », et c'est pourquoi les Anglais les ont dénommés « Boxers » (boxeurs).